DOCUMENT RESUME

ED 214 368 FL 012 800

AUTHOR Apotheloz, Denis; Bysaeth, Leo
TITLE Attitudes Linguistiques: Resultats d'une enquete (Language Attitudes: Results of an Investigation).
INSTITUTION Commission Interuniversitaire Suisse de Linguistique Appliquee (Switzerland).
PUB DATE Sep 81
NOTE 23p.; In Travaux neuchatelois de linguistique (Nechatel Working Papers in Linguistics); No. 2, September 1981, p69-90.
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC01 Plus Postage.
DESCRIPTORS Adolescents; English; Foreign Countries; *French; German; Italian; *Language Attitudes; Language Research; *Native Speakers; Questionnaires; Sociolinguistics; Spanish; Young Adults
IDENTIFIERS German (Swiss); *Semantic Differential Test for Language Attitudes; Switzerland

ABSTRACT

An investigation was conducted by students in a linguistics seminar which had two parts, a matched-guise questionnaire and a semantic differential questionnaire. The content and results of the latter are presented here. The objective of this part of the study was to determine what attitudes French-speaking Swiss students had toward languages they knew in one way or another. Eighty-seven questionnaires from 53 women and 34 men, aged 16 to 20 years, were analyzed. The languages involved were English, French, Spanish, Swiss German, Italian, and German. On a separate answer sheet for each language, the respondents were asked to score the language on a scale of 1 to 7 according to 13 adjectives. The adjectives fell into three categories--aesthetic-affective, utility, and learning-comprehension. The most striking result is the great diversity in the number of high or low averages from one language to another. Results are presented separately for each language and are tallied and synthesized in a table showing averages. The contrasts are also shown and discussed. (AMH)

**********
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
**********

ED214368

— Travaux Neuchâtelois de Linguistique —
(Neuchatel Working Papers in Linguistics)
— No. 2, September 1981, p69-90. —

# ATTITUDES LINGUISTIQUES : RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE

Denis Apothéloz and Leo Bysaeth

## 0. Avant-propos

Dans le cadre du séminaire de linguistique du semestre d'hiver 1980-81, un groupe d'étudiants a mené une enquête auprés de six classes du degré secondaire supérieur du canton de Neuchâtel. Cette enquête comportait deux volets : un questionnaire de type "matched-guise" dont les résultats n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse approfondie; et un questionnaire de type "différentiel sémantique" dont nous présentons ici le contenu et les résultats.

## 1. Le différentiel sémantique

### 1.1. Buts poursuivis par le questionnaire

Le différentiel sémantique avait pour but secondaire de fournir un point de comparaison pour les résultats du "matched-guise"[1], et pour but principal de déterminer quelle(s) attitude(s) les locuteurs francophones romands manifestent vis-à-vis de langues "connues" à un titre ou à un autre. Nous englobons dans le terme "attitude" aussi bien ce qui relève du jugement (affectif, esthétique) des personnes interrogées que ce qui relève de ce qu'on pourrait nommer leur opinion, en désignant par là tout ce qui se fonde sur un savoir (même si ce savoir est erroné) et/ou sur une expérience (même si elle est partielle). La notion de langue "connue" recouvre elle aussi des réalités assez différentes. Pour nous, il s'agira essentiellement de langues avec lesquelles les personnes interrogées ont eu des contacts nombreux et répétés (proximité géographique, contacts personnels, langues régulièrement enseignées dans nos écoles, etc...).

FL 012 800

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

X This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.
☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official NIE position or policy.

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY
Neuchatel Univ. Dept. of Linguistics
TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

1.2. Public concerné

Le but de notre enquête n'était pas d'obtenir des résultats représentatifs, au sens statistique du terme, de la Suisse romande, ni même du canton de Neuchâtel. Nous aurions certes voulu en élargir le champ d'application en interrogeant un groupe de travailleurs de l'industrie, mais nous avons été contraints de renoncer faute de temps et à cause des difficultés pratiques et administratives que nous avons rencontrées. Toutefois, pour le milieu et la tranche d'âge concernés, nos résultats peuvent être considérés comme représentatifs, en tous cas pour la ville de Neuchâtel.

Les classes auxquelles nous avons soumis nos questionnaires sont les suivantes :

| classe | lieu | type de diplôme en préparation | nom de l'école |
|---|---|---|---|
| 1 | Neuchâtel | maturité E | Ecole de commerce |
| 2 | id. | diplôme commerce | |
| 3 | id. | maturité B | Gymnase cantonal |
| 4 | id. | maturité C | |
| 5 | id. | maturité B<br>maturité D | Gymnase Numa-Droz |
| 6 | La Chx-de-Fds | maturité B | Gymnase cantonal |

Les sujets interrogés qui ont déclaré être bilingues ont répondu au questionnaire comme les autres mais nous ne les avons pas pris en considération pour l'analyse des résultats. Au total 87 questionnaires ont été retenus, soit 53 filles et 34 garçons de 16 à 20 ans (62% avaient 17 ans).

Parmi ces 87 élèves,

| | | |
|---|---|---|
| tous ont déclaré | apprendre/avoir appris | l'allemand |
| 85 | " | l'anglais |
| 17 | " | l'italien |
| 8 | " | l'espagnol |
| 2 | " | le suisse allemand |

1.3. Présentation du questionnaire

Notre différentiel sémantique portait sur les six langues suivantes : ANGLAIS, FRANCAIS, ESPAGNOL, SUISSE ALLEMAND, ITALIEN, ALLEMAND. Il y avait une feuille de réponse par langue. Les paramètres sur lesquels les sujets avaient à se prononcer se présentaient sous la forme d'une liste de treize adjectifs à "noter" sur une échelle allant de 1 (pas du tout) à 7 (beaucoup), ce qui autorisait des réponses passablement nuancées (annexe 1). Il convient encore de préciser que nous avons renoncé à présenter nos adjectifs sous forme de paires oppositives, afin d'éviter une appréhension trop dichotomique de nos questions.

Il est possible de classer ces treize adjectifs en trois catégories :

I : esthétique-affectif

A cette catégorie appartiennent les adjectifs suivants : MUSICAL, DOUX, BEAU, CHAUD, CHOUETTE et DESAGREABLE (bien que ce dernier soit difficilement classable de façon définitive).

II : utilité

A cette catégorie appartiennent les adjectifs : UTILE, IMPORTANT, PRATIQUE.

III : apprentissage-compréhension

A cette catégorie appartiennent les adjectifs : COMPLIQUE, DIFFICILE A APPRENDRE, FACILE A COMPRENDRE et FAMILIER (à propos de cet adjectif, voir note 2b).

Il faut préciser que cette classification est tout à fait intuitive et qu'elle ne repose pas sur une analyse sémantique approfondie. Toutefois, l'examen ultérieur des coefficients de corrélation[3] l'a en grande partie confirmée, les adjectifs faisant problème étant, comme nous l'avions prévu, désagréable et familier.

Il va de soi que le choix des qualificatifs n'a pas été effectué au hasard. Il repose sur une pré-enquête que nous avons trouvée dans la littérature[2] et qui a permis d'établir une liste des adjectifs les plus fréquemment utilisés pour qualifier les langues.

Le questionnaire a été rempli par les élèves dans leur salle de cours habituelle, en présence de deux étudiants-enquêteurs. La consigne donnée était de répondre assez rapidement, le but étant d'obtenir autant que possible l'attitude spontanée des sujets, et non leur attitude après réflexion. Nous cherchions en effet à éviter au maximum qu'interviennent des réflexes d'autocensure.

Ajoutons enfin que l'absence d'une rubrique "je ne sais pas" a probablement incité certaines personnes à utiliser la valeur 4 comme un refus de se prononcer ("je ne peux pas répondre à une telle question") plutôt que comme une réelle valeur moyenne. Pour des raisons pratiques, nous avons estimé qu'il était superflu de distinguer ces deux cas.

2. Description des résultats

Nous donnons en annexe le tableau général des moyennes et des écarts types pour toutes les langues et tous les adjectifs (annexe 2). La question des écarts types sera traitée dans la section 2.3. de l'article.

2.1. Sélection des moyennes les plus élevées/les plus basses par langue (tableaux I et II)

Ce qui frappe le plus l'observateur, à la lecture de ce tableau, c'est la grande disparité dans le nombre de moyennes élevées/basses entre chaque langue. Ainsi, le français obtient neuf moyennes supérieures à 4.50, tandis que le suisse allemand n'en obtient que trois. Le phénomène est encore plus net si on observe le tableau des moyennes les plus basses : une seule variable est inférieure à 3.50 pour le français (désagréable) alors que le suisse allemand en compte neuf. De plus, on constate que l'espagnol, l'italien et l'anglais n'ont également obtenu qu'un très petit nombre de moyennes basses (deux pour l'espagnol, trois pour l'italien et l'anglais). Si on considère les deux tableaux globalement, on constate que c'est le suisse allemand qui a été "noté" de la façon la plus tranchée (douze moyennes supérieures à 4.50 ou inférieures à 3.50, contre dix pour le français et l'italien, et neuf pour l'anglais, l'espagnol et l'allemand).

Anglais et allemand

Les variables dont les moyennes sont les plus élevées sont utile, pratique, important, soit celles précisément qui constituent la catégorie de l'"utilité". Cependant, sur ces trois paramètres, les valeurs obtenues par l'anglais sont assez nettement supérieures à celles obtenues par l'allemand. En revanche, ces deux langues s'opposent fortement dans les

Tableau I Moyennes les plus élevées (> 4.5) par langue

| ANGLAIS | | FRANCAIS | | ESPAGNOL | |
|---|---|---|---|---|---|
| utile | 6.52 | familier | 5.67 | chaud | 5.40 |
| pratique | 6.43 | utile | 5.62 | musical | 5.15 |
| important | 6.18 | important | 5.51 | beau | 4.94 |
| chouette | 5.33 | compliqué | 5.16 | utile | 4.87 |
| musical | 5.25 | beau | 5.11 | chouette | 4.85 |
| beau | 5.14 | fac. à compr. | 5.09 | important | 4.75 |
| | | pratique | 5.01 | compliqué | 4.51 |
| | | diff. à appr. | 4.93 | | |
| | | chouette | 4.75 | | |
| **SUISSE ALLEMAND** | | **ITALIEN** | | **ALLEMAND** | |
| diff. à appr. | 5.15 | musical | 5.43 | utile | 5.74 |
| compliqué | 5.07 | chaud | 5.39 | important | 5.53 |
| désagréable | 4.70 | fac. à compr. | 5.02 | pratique | 5.15 |
| | | chouette | 4.98 | compliqué | 5.08 |
| | | beau | 4.97 | diff. à appr. | 5.01 |
| | | familier | 4.76 | | |
| | | utile | 4.55 | | |

Tableau II - Moyennes les plus basses (≤ 3.5) par langue

| ANGLAIS | | FRANCAIS | | ESPAGNOL | |
|---|---|---|---|---|---|
| désagréable | 1.77 | désagréable | 2.09 | désagréable | 2.29 |
| compliqué | 3.29 | | | familier | 3.39 |
| diff. à appr. | 3.46 | | | | |
| **SUISSE ALLEMAND** | | **ITALIEN** | | **ALLEMAND** | |
| doux | 1.39 | désagréable | 1.97 | désagréable | 2.76 |
| beau | 1.55 | compliqué | 3.09 | chaud | 2.94 |
| chaud | 1.74 | diff. à appr. | 3.23 | doux | 3.09 |
| musical | 1.82 | | | fac. à compr. | 3.49 |
| chouette | 2.23 | | | | |
| fac. à compr. | 2.24 | | | | |
| utile | 2.90 | | | | |
| important | 2.95 | | | | |
| pratique | 3.05 | | | | |

catégories "esthétique" et "apprentissage-compréhension". Les jugements esthétiques suivent immédiatement ceux de l'utilité pour l'anglais (chouette, musical, beau), alors que pour l'allemand chaud et doux figurent parmi les valeurs les plus basses. La même différence d'évaluation s'observe dans la catégorie "apprentissage-compréhension" : allemand jugé compliqué et difficile à apprendre immédiatement après utile, important et pratique; anglais jugé peu compliqué et peu difficile à apprendre.

Italien et espagnol

Ces deux langues s'opposent aux autres - en particulier au suisse allemand et à l'allemand, dans une moindre mesure au français et à l'anglais - par leur position sur la catégorie "esthétique" (musical, chaud, beau, chouette), où seul manque l'adjectif doux. Ce qualificatif a d'ailleurs toujours été coté de façon très moyenne - sauf pour le suisse allemand et l'allemand - ce qui montrerait qu'il occupe une place à part au sein de sa catégorie. Par ailleurs, italien et espagnol divergent par rapport aux adjectifs "apprentissage-compréhension", l'italien étant jugé globalement plus simple. Ils divergent également du point de vue de l'"utilité", quoique dans une mesure assez faible (espagnol considéré comme plus utile).

Suisse allemand

C'est la seule langue qui ait obtenu dans les trois catégories des moyennes fortement négatives. Alors que l'adjectif désagréable est considéré comme le moins approprié pour décrire les autres langues - pour chacune d'elle, il a la moyenne la plus basse (tableau II) - il figure en troisième

position dans la liste des moyennes les plus élevées pour le suisse allemand. Il est d'ailleurs intéressant de constater que les deux autres adjectifs de cette liste sont connotés négativement.

Français

Le français apparaît beaucoup plus difficile à caractériser. Les évaluations qui en ont été faites le rapprochent à la fois de l'allemand (utile, important et compliqué, difficile à apprendre) et de l'anglais (utile, important et beau, chouette). Le caractère le plus saillant semble bel et bien sa position élevée dans la catégorie de l'"utilité", car les moyennes des trois adjectifs utile, important et pratique sont supérieures à 5.

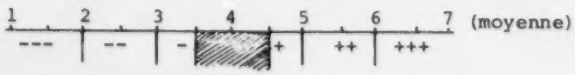
En outre, les réponses suscitées par le français apparaissent parfois contradictoires (compliqué : 5.16, facile à comprendre : 5.09). Ce phénomène a probablement son explication - mais c'est là une hypothèse - dans le fait que les sujets ne savent pas comment se situer quand on les interroge sur leur langue : faut-il répondre d'un point de vue externe (pour les francophones, juger le français comme on pense que les autres le jugent) ou au contraire d'un point de vue interne ? Une variable comme difficile à apprendre ou facile à comprendre a certainement orienté les personnes vers un point de vue externe. Mais que dire de compliqué, en particulier quand on sait que les sujets interrogés sont issus de milieux scolaires ? Il est vrai que ces hésitations ne sont que peu perceptibles dans les moyennes. En revanche, elles sont apparues de manière éclatante lors de l'examen des coefficients de corrélation[3]. Alors que, pour les autres langues, les chif-

fres confirment très nettement la façon dont nous avons établi nos catégories sémantiques, ces mêmes catégories sont complètement brouillées en ce qui concerne le français : seuls beau et chouette sont fortement corrélés dans la catégorie "esthétique", et important et utile dans la catégorie "utilité". Mais chouette et important sont aussi fortement corrélés que musical et chaud, et important et beau sont plus fortement corrélés que chaud et doux !

L'ensemble de ces observations sont résumées dans le tableau III, où les adjectifs ont été regroupés en fonction de leur catégorie sémantique. Pour les raisons que nous avons invoquées plus haut, familier et désagréable ont été classés à part.

Tableau III - Différentiel sémantique : représentation schématique des moyennes pour toutes les langues et tous les adjectifs

| | ANGLAIS | FRANCAIS | ESPAGNOL | SUISSE ALL. | ITALIEN | ALLEMAND |
|---|---|---|---|---|---|---|
| musical | ++ | | ++ | --- | ++ | |
| chouette | ++ | + | + | -- | + | |
| doux | | | | --- | | - |
| beau | ++ | ++ | + | --- | + | |
| chaud | | | ++ | --- | ++ | -- |
| pratique | +++ | ++ | | - | | ++ |
| important | +++ | ++ | + | -- | | ++ |
| utile | +++ | ++ | + | -- | + | ++ |
| compliqué | - | ++ | + | ++ | - | ++ |
| diff. à appr. | - | + | | ++ | - | ++ |
| fac. à compr. | | ++ | | -- | ++ | - |
| familier | | ++ | - | | + | |
| désagréable | --- | -- | -- | + | --- | -- |



2.2. Appréciation contrastive des langues (tableau IV)

Les chiffres qui ont été reportés dans le tableau IV montrent comment s'oppose chaque langue à toutes les autres. Ils ont été établis en prenant chaque couple de langues (15 couples en tout) et en calculant pour chacun la moyenne des différences d'appréciation sur tous les adjectifs.

Tableau IV - Différentiel sémantique : écart entre les langues. (Le chiffre indique, pour chaque couple de langues, la moyenne des écarts pour tous les adjectifs)

| | ANGLAIS | FRANCAIS | ESPAGNOL | SUISSE ALL. | ITALIEN | ALLEMAND |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Anglais | | 0.82 | 0.88 | 2.67 | 0.72 | 1.14 |
| Français | 0.82 | | 0.75 | 2.18 | 0.82 | 0.69 |
| Espagnol | 0.88 | 0.75 | | 2.04 | 0.54 | 0.89 |
| Suisse all. | 2.67 | 2.18 | 2.04 | | 2.38 | 1.54 |
| Italien | 0.72 | 0.82 | 0.54 | 2.38 | | 1.32 |
| Allemand | 1.14 | 0.69 | 0.89 | 1.54 | 1.32 | |

Ces calculs font encore plus nettement ressortir la position marginale du suisse allemand, qui apparaît comme la langue s'opposant le plus catégoriquement à toutes les autres (écart le plus grand par rapport à l'anglais : 2.67; écart le moins grand par rapport à l'allemand : 1.54). Si maintenant on considère l'allemand comme point de repère, on constate que c'est du suisse allemand qu'il s'écarte le plus. Par ailleurs, la langue dont l'allemand s'écarte le moins est le français (0.69), et cette remarque vaut aussi si on se place du point

de vue du français. Les langues qui ont été jugées les plus dissemblables sont l'anglais et le suisse allemand, celles qui ont obtenu les moyennes les plus proches sont l'espagnol et l'italien (0.54).

Il est intéressant de voir à quelle(s) catégorie(s) d'adjectifs ces faits sont imputables. Nous nous bornerons ici à quelques remarques.

Le fort écart anglais-suisse allemand est attribuable aux trois catégories sémantiques, mais principalement aux catégories "utilité" et "esthétique", nettement moins à la catégorie "apprentissage-compréhension". Par exemple, l'écart est plus grand dans cette catégorie entre suisse allemand et italien qu'entre suisse allemand et anglais. La même remarque vaut d'ailleurs pour l'opposition allemand-suisse allemand. Quant à la proximité français-allemand, elle se joue presque uniquement sur la catégorie de l'"utilité" (écart moyen de 0.09 !). C'est aussi du point de vue de l'"utilité", mais surtout de l'"esthétique qu'italien et espagnol ont été jugés de manière très semblables.

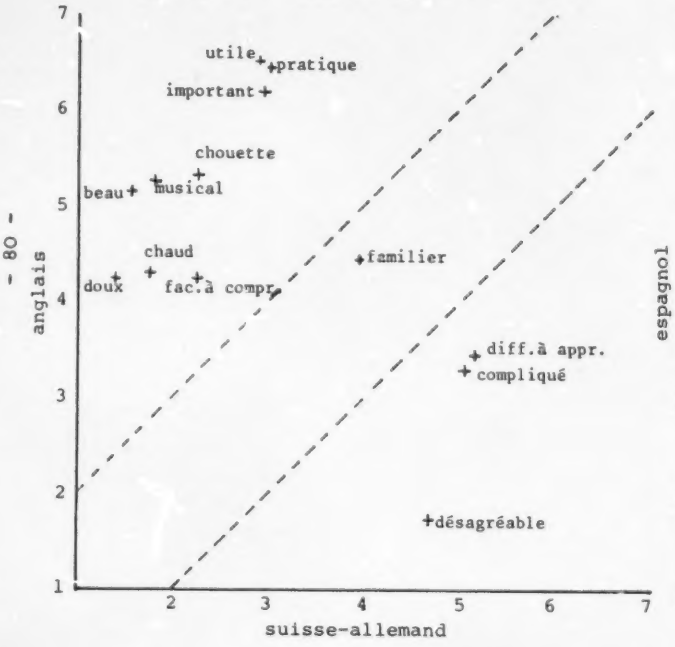
Par rapport aux catégories, les faits saillants sont les suivants :

| | langues les plus proches | langues les plus éloignées |
|---|---|---|
| "esthétique" | italien - espagnol (0.14) | suisse all.-italien (3.24) |
| "Utilité" | français-allemand (0.09) | suisse all.-anglais (3.41) |
| "apprentissage-compréhension" | italien - anglais (0.40) | suisse all.-italien (2.23 |

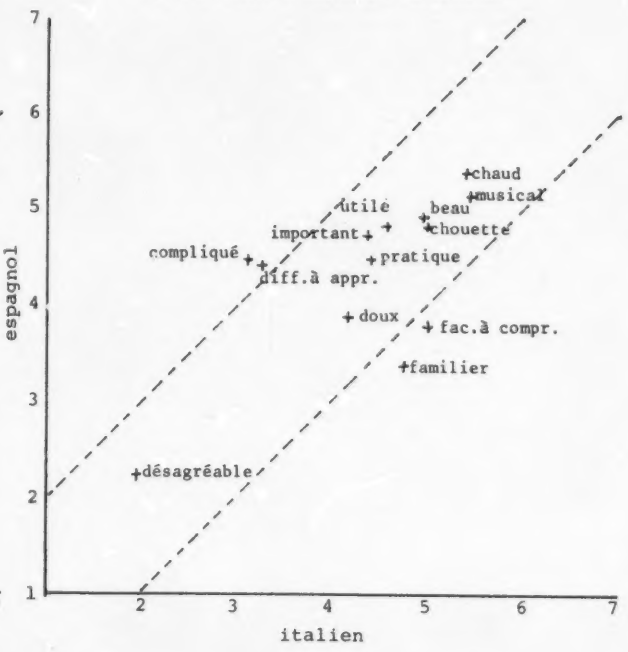
Tableau V

DIFFERENTIEL SEMANTIQUE

OPPOSITION : SUISSE ALLEMAND-ANGLAIS




OPPOSITION : ITALIEN-ESPAGNOL



Le tableau V montre comment s'opposent suisse allemand et anglais (langues les plus éloignées) ainsi qu'italien et espagnol (langues les plus proches) pour tous les adjectifs. Les moyennes qui diffèrent de moins de 1 sont situées entre les deux traitillés, celles qui diffèrent de plus de 1 sortent de cette bande. En ce qui concerne la comparaison suisse allemand-anglais, il apparaît clairement qu'un seul adjectif (familier) a été coté de façon comparable. Tous les autres divergent fortement, en particulier ceux des catégories "utilité" et "esthétique" ainsi que désagréable. La comparaison italien-espagnol révèle une situation inverse : la plupart des qualificatifs sont regroupés à l'intérieur de la bande et forment un nuage compact. Ceux qui se situent à l'extérieur appartiennent à la catégorie "apprentissage-compréhension" : les moyennes obtenues par l'espagnol sont supérieures d'un peu plus de 1 point pour compliqué et difficile à apprendre, et inférieures dans la même proportion pour familier et facile à comprendre. Parce que ses moyennes sont extrêmement basses - et non pas parce qu'il y aurait divergence entre les deux langues - désagréable occupe ici aussi une position très marginale.

2.3. La question des écarts types

Précision terminologique*

L'écart type est un paramètre qu'on peut calculer pour chaque moyenne et qui indique à partir de quelle configuration de résultats celle-ci a été obtenue. Il nous dira par exemple si une moyenne, disons 4, résulte d'une forte majorité de réponses égales à 4 ou proches de 4 ou si, au contraire, elle résulte de réponses largement dispersées (par exemple : beaucoup de 1 et

*Les explications qui suivent, tout à fait inutiles pour un statisticien, ne le sont pas nécessairement pour un linguiste.

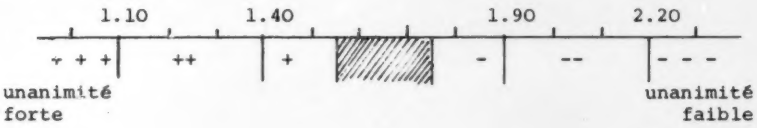
de 7, un peu moins de 2 et de 6, moins encore de 3 et de 5, et très peu de 4; ou encore : autant de 1 que de 2, que de 3, etc...). Dans la première situation l'écart type est, dans le cas de notre différentiel sémantique, nettement inférieur à 2; il est en revanche supérieur à 2 dans la deuxième situation (réponses concentrées vers les valeurs extrêmes) et proche de 2 dans la troisième situation (dispersion égale)[4].

Ecart type et unanimité

Comment interpréter ce paramètre de dispersion en ce qui concerne nos questionnaires ? Nous considérons qu'il nous permet avant tout d'évaluer le degré d'unanimité des réponses apportées aux différentes variables. Un écart type élevé signifie alors : aucune unanimité, avis très partagés quant à l'attribution de telle "qualité" à telle langue. Inversement un écart type faible est signe que la configuration des réponses révèle une forte unanimité. Cette information nous permet ainsi de nuancer la signification des moyennes et apporte un éclairage nouveau sur la manière dont les langues sont perçues (annexe 2).

Globalement parlant, les qualificatifs de la catégorie "apprentissage-compréhension" ainsi que chouette et familier sont ceux qui ont provoqué les réponses les plus partagées. En revanche, l'unanimité des réponses a été très grande pour les adjectifs utile, important et pratique (catégorie "utilité"). Du point de vue des langues, c'est le suisse allemand qui a suscité les réponses les plus partagées, et l'anglais les réponses les plus unanimes. Vus sur le plan des catégories sémantiques et des langues, les faits se présentent ainsi :

| | Esthétique | Utilité | Appr.-compr. | familier désagréable |
|---|---|---|---|---|
| Anglais | | +++ | + | + |
| Français | + | ++ | - | |
| Espagnol | | | | |
| S. allemand | ++ | -- | - | --- |
| Italien | | + | + | + |
| Allemand | - | ++ | | |




Les langues qui ont été jugées les plus positives sur le plan de l'esthétique (italien, espagnol, anglais) l'ont été avec une unanimité très moyenne. Celles qui ont été déclarées les plus "utiles" (anglais, allemand, français) l'ont été avec une forte unanimité, en particulier l'anglais. Quant au suisse allemand, ici encore sa situation est très particulière : grande cohérence dans les réponses données aux adjectifs de la catégorie "esthétique", mais nette dispersion partout ailleurs. Les variables extrêmes sont :

suisse allemand/doux 0.97 (moyenne : 1.39)
suisse allemand/désagréable 2.41 (moyenne : 4.70)

Ce phénomène trouve peut-être son explication - c'est là une hypothèse - dans l'existence simultanée de deux attitudes, de deux courants d'opinion : l'un, relativement ancien, qui considère la diversité dialectale de la Suisse alémanique avant tout comme un obstacle à la communication (à l'intérieur

et à l'extérieur du domaine) et qui, pour des raisons qui restent à élucider, reporte cette attitude négative sur des jugements de nature esthétique; l'autre, d'origine certainement plus récente, qui tendrait à corriger cet héritage idéologique dans le cadre beaucoup plus général d'une revalorisation des minorités linguistiques et culturelles. Si cette hypothèse s'avérait vérifiée, il faudrait donc admettre que cette correction ne touche pour l'instant qu'un aspect de nos attitudes envers les langues, qu'une partie des catégories sémantiques que nous manifestons pour porter un jugement sur une langue. En ce qui concerne les dialectes alémaniques, ce courant n'aurait atteint que les catégories qui relèvent du rationnel, du justifiable, de tout ce sur quoi on peut aisément argumenter. En revanche, celles qui concernent plus particulièrement l'affect et qui engagent la sensibilité et l'émotivité (jugement de nature esthétique) n'auraient pas encore été touchées par cette nouvelle attitude. Toutefois, seule une étude diachronique nous paraît à même de confirmer (ou d'infirmer) une telle hypothèse.

2.4. Perspectives

Il y a au moins deux paramètres que nous n'avons pas pris en considération dans ces analyses, et qui sont susceptibles de nuancer nos résultats, voire même de révéler des faits nouveaux.

Premièrement, il conviendrait d'examiner s'il y a une relation entre les langues étudiées en milieu scolaire et les réponses données à nos questionnaires. Intuitivement, il semble probable qu'un étudiant qui a choisi l'espagnol comme branche à option ait vis-à-vis de cette langue une attitude différente de celle de quelqu'un qui aurait choisi une autre lan-

gue. Dans cette optique, on peut légitimement se demander si la situation pour le moins problématique du suisse allemand ne doit pas être mise en rapport avec le fait que cette langue n'est pas enseignée dans nos écoles, l'enseignement étant souvent perçu comme la reconnaissance officielle, de facto, de l'importance d'une langue comme moyen de communication. Toutefois, il paraît tout aussi légitime d'affirmer que c'est l'inverse qui est vrai, que cette langue n'est pas enseignée précisément parce qu'elle est peu appréciée.

Deuxièmement, il nous a paru intéressant de comparer les réponses des filles avec celles des garçons. Cette analyse n'a été pour l'instant qu'effleurée mais elle a d'ores et déjà révélé des différences importantes et systématiques. Les attitudes des filles reflètent des stéréotypes tout à fait identiques à ceux que nous avons décrits jusqu'ici, mais de façon plus accentuée encore. Ainsi l'anglais, l'italien et l'espagnol ont suscité, chez les filles, des réactions plus positives que chez les garçons, et ce sur tous les adjectifs, tandis que le suisse allemand a reçu des réponses plus négatives. C'est sur l'espagnol et l'italien que les réponses des filles et des garçons divergent le plus fortement.

On le voit, le dépouillement des données est loin d'être achevé et l'analyse des résultats nous réserve peut-être encore quelques surprises.

Université de Neuchâtel
Institut de linguistique
CH 2000 Neuchâtel

Denis Apothéloz
Léo Bysaeth

Notes

1. Le "matched-guise" avait pour but de déceler les stéréotypes à l'oeuvre dans le jugement des locuteurs francophones vis-à-vis des autres langues, et cela de manière indirecte. En effet, on ne demandait pas aux personnes interrogées de se prononcer directement sur les langues, mais bien de donner leur avis sur les caractèristiques que devaient avoir, selon eux, les personnes dont les voix avaient été enregistrées (15 enregistrements au total) et qui lisaient le même texte dans un français "marqué" par cinq accents : 1) espagnol 2) suisse-allemand 3) français "non-marqué" 4) italien 5) neuchâtelois. Le but était de montrer que les attitudes vis-à-vis des personnes ont leur source dans les attitudes vis-à-vis des langues (voir à ce propos : R.C. Gardner, W.E. Lambert, Attitudes and Motivation in Second-Language Learning, Rowley, Massachusetts, Newbury House Publ., 1972). On voit dès lors la difficulté d'établir une comparaison valable entre les résultats des deux questionnaires : ils visent bien la même réalité mais par des biais différents et à deux niveaux distincts : dans le cas du "matched-guise", les jugements se fondent sur des réalisations phoniques (niveau de la parole) tandis que le différentiel sémantique, plus "Abstrait" vise directement l'idée qu'on se fait de la "langue".

2.a. L'idée d'utiliser un différentiel sémantique pour notre recherche a sa source dans l'article de G. Solmecke et A. Boosch, Entwicklung eines Eindrucksdifferentials zur Erfassung von Einstellungen gegenüber Sprachen, Linguistische Berichte 60 (avril 1979). Notre questionnaire reprend presque tel quel le modèle que présente l'article et qui a été élaboré selon la démarche suivante : 1) Des recherches ont permis de dégager les 4 catégories sémantiques principales qui entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de juger des qualités, défauts et avantages d'une langue. 2) La sélection des adjectifs utilisés pour l'établissement du différentiel sémantique a été réalisée à partir de la réduction des 458 adjectifs spontanément produits lors d'interviewes en 14 paires oppositives (ceci selon une procédure dont le détail n'a pas sa place ici), que voici : (LB, p. 49)

| | | | notre liste |
|---|---|---|---|
| 1. Sympathie | nah (bekannt) | - fern (fremd) | familier |
| | warm | - kalt | chaud |
| | angenehm | - unangenehm | désagréable |
| | gut | - schlecht | chouette |
| 2. Ästhetik | schön | - hässlich | beau |
| | leise | - laut | - |
| | weich | - hart | doux |
| | musikalisch | - unmusikalich | musical |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3. Lernbarkeit | leicht | - schwer | diff. à apprendre |
| | einfach | - kompliziert | compliqué |
| | verständlich | - unverständlich | facile à comprendre |
| 4. Nützlichkeit | praktisch | - unpraktisch | pratique |
| | brauchbar | - unbrauchbar | utile |
| | wichtig | - unwichtig | important |

b. Le choix que nous avons fait d'abandonner la présentation en termes de "paires oppositives" repose en partie sur la volonté de ne pas enfermer les sujets dans des réponses de type dichotomiques, mais en partie aussi sur la difficulté de trouver en français un correspondant antonyme à l'adjectif positif résultant de la traduction de l'allemand. En réalité tous les défauts que l'on peut déceler dans la conception de notre liste viennent de ce qu'elle n'a pas été établie expérimentalement par une enquête préalable comme cela a été fait pour les germanophones. Ainsi, faute d'équivalent satisfaisant à la paire "leise-laut", nous avons supprimé cet attribut dans notre liste.
L'adjectif "familier" mérite une attention particulière : il peut légitimement être considéré comme un bon équivalent de "nah (bekannt)", mais son ambiguïté sémantique (familier = proche, connu et/ou vulgaire) a pu induire des façons diverses de le considérer.
Encore une fois, la seule façon d'éviter ce genre d'inconvénients aurait été de procéder de la même façon que Solmecke et Boosch : commencer par une pré-enquête. Pour des questions de temps et de personnel, une telle façon de procéder n'était pas à la portée du séminaire.
Pour terminer sur ce point, notons encore que, malgré ces défauts, notre liste était, dans l'ensemble, adéquate puisqu'elle n'a pas posé de problème particulier aux personnes interrogées.

Une autre irrégularité présente dans notre liste mérite deux mots d'explication : en bonne logique, tous les adjectifs devraient être "positifs" (ou alors tous "négatifs") puisque nous avions pris le parti de ne pas reprendre l'idée des paires oppositives. Or, nous trouvons dans cette liste : désagréable, difficile à apprendre, compliqué. C'est une considération pragmatique qui a guidé l'insertion de ces trois attributs sous cette forme-là : il s'agissait d'éviter que les sujets ne répondent trop mécaniquement, de centrer leur attention sur chaque adjectif en particulier sans qu'ils se laissent emporter par la "routine des petites croix". Il nous apparaît à présent que, bien que motivée, cette façon de faire était erronée : elle a pu induire en erreur certains sujets et, surtout, elle ne facilite pas l'interprétation des résultats : est-ce que, par exemple, une note 7 accordée à "désagréable" est transformable sans autre en une note 1 attribuée à son antonyme "agréable" ?

3. Pour chaque langue, nous avons calculé les coefficients de corrélation pour toutes les paires d'adjectifs possibles. Ces chiffres nous indiquent s'il y a dépendance statistique entre les réponses données à deux variables, autrement dit si la connaissance des réponses apportées à une variable permet de prédire les réponses apportées à une autre variable - sans toutefois, bien sûr, les déterminer strictement. Ainsi par exemple, il est apparu que pour toutes les langues, mais en particulier pour l'italien, le français, l'espagnol et l'allemand, la connaissance des réponses données à l'adjectif beau permet de bonnes prédictions pour les réponses données à l'adjectif chouette, qu'il y a donc une dépendance statistique forte entre ces variables.

4. L'écart type est la racine carrée de la variance, celle-ci étant la moyenne des carrés des déviations par rapport à la moyenne.

Annexe 1

laisser en blanc

laisser en blanc

5

III Trouvez-vous que le suisse-allemand est :

| | pas du tout 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | beaucoup 7 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| familier | | | | | | | |
| musical | | | | | | | |
| compliqué | | | | | | | |
| chouette | | | | | | | |
| utile | | | | | | | |
| doux | | | | | | | |
| difficile à apprendre | | | | | | | |
| important | | | | | | | |
| beau | | | | | | | |
| pratique | | | | | | | |
| désagréable | | | | | | | |
| facile à comprendre | | | | | | | |
| chaud | | | | | | | |
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |

Annexe 2

Questionnaire sur les langues

Moyennes et écarts types

| | Anglais | Français | Espagnol | S.allem. | Italien | Allemand |
|---|---|---|---|---|---|---|
| familier | 4.47<br>*1.75* | 5.67<br>*1.77* | 3.39<br>*1.74* | 3.90<br>*2.20* | 4.76<br>*1.66* | 4.08<br>*1.71* |
| musical | 5.25<br>*1.72* | 4.11<br>*1.60* | 5.15<br>*1.63* | 1.82<br>*1.56* | 5.43<br>*1.62* | 3.59<br>*1.96* |
| compliqué | 3.29<br>*1.44* | 5.16<br>*1.69* | 4.51<br>*1.67* | 5.07<br>*1.95* | 3.09<br>*1.49* | 5.08<br>*1.55* |
| chouette | 5.33<br>*1.63* | 4.75<br>*1.62* | 4.85<br>*1.74* | 2.23<br>*1.81* | 4.98<br>*1.60* | 3.90<br>*1.86* |
| utile | 6.52<br>*1.08* | 5.62<br>*1.28* | 4.87<br>*1.78* | 2.90<br>*1.97* | 4.55<br>*1.35* | 5.74<br>*1.14* |
| doux | 4.23<br>*1.67* | 4.17<br>*1.46* | 3.91<br>*1.70* | 1.39<br>*0.97* | 4.17<br>*1.82* | 3.09<br>*1.76* |
| diff. à appr. | 3.46<br>*1.58* | 4.93<br>*1.98* | 4.43<br>*1.66* | 5.15<br>*1.81* | 3.23<br>*1.54* | 5.01<br>*1.61* |
| important | 6.18<br>*1.23* | 5.51<br>*1.26* | 4.75<br>*1.69* | 2.95<br>*1.86* | 4.36<br>*1.43* | 5.53<br>*1.29* |
| beau | 5.14<br>*1.56* | 5.11<br>*1.51* | 4.94<br>*1.79* | 1.55<br>*1.14* | 4.97<br>*1.75* | 4.13<br>*1.93* |
| pratique | 6.43<br>*0.94* | 5.01<br>*1.47* | 4.48<br>*1.74* | 3.05<br>*1.99* | 4.41<br>*1.46* | 5.15<br>*1.41* |
| désagréable | 1.77<br>*1.24* | 2.05<br>*1.48* | 2.26<br>*1.51* | 4.70<br>*2.41* | 1.97<br>*1.41* | 2.76<br>*1.73* |
| fac. à compr. | 4.24<br>*1.44* | 5.09<br>*1.91* | 3.80<br>*1.84* | 2.24<br>*1.66* | 5.02<br>*1.57* | 3.49<br>*1.69* |
| chaud | 4.29<br>*1.67* | 4.13<br>*1.45* | 5.40<br>*1.83* | 1.74<br>*1.34* | 5.39<br>*1.77* | 2.94<br>*1.58* |

Nb de données manquantes : 24